

ESAÏE

CHAPITRE 40

Le chapitre 40 commence la dernière partie du livre. Suite à l'annonce de l'exil à la fin du chapitre 39, Esaïe rassure le peuple juif que Dieu ne les abandonne pas pour autant. Les thèmes principaux resteront les mêmes, car Esaïe souligne la nature souveraine de Dieu dans l'histoire et sur toutes les nations, ainsi que sa sainteté. Ayant montré que l'homme est incapable de secourir, Esaïe annonce que Dieu fournira une autre solution, son serviteur, pour sauver non seulement le peuple d'Israël mais aussi les nations païennes.

vv.1 & 2 :

Il est difficile pour nous de surestimer le choc que l'exil représentait pour le peuple juif - similaire au choc causé par la perte de l'arche de l'alliance face aux Philistins (1 Sam. 4 : 11 – 22 ; cf. Jér. 7 : 4 – 15). L'idée que Dieu pourrait chasser son peuple du territoire d'Israël remettait en question toutes les promesses de Dieu concernant son royaume. Donc ici, dès l'annonce de l'exil à venir, Dieu cherche tout de suite à reconforter son peuple et le rassurer que même leur péché n'empêchera pas la réalisation de ses promesses. Il fait appeler à des porte-paroles pour annoncer un message rassurant et reconfortant. Le verbe employé en hébreu laisse supposer que cette mission va au-delà d'Esaïe et sa génération, mais que Dieu appelle ses serviteurs de chaque génération à annoncer ses promesses du salut.

v. 2 :

Les messagers de Dieu doivent parler directement au cœur de Jérusalem / le peuple de Dieu dans des termes d'amour qui produiront la paix. En particulier, cette annonce, prophétisée plus d'un siècle avant l'exil, indique que l'exil aura une fin, et ne sera donc pas la fin de la relation entre Dieu et son peuple et la ville de Jérusalem. Ainsi, Dieu annonce que le temps fixé pour leur esclavage prendra fin (Jér. 29 : 10). Mais cela ne dépendra pas d'une simple décision arbitraire : la justice de Dieu sera satisfaite et le péché de son peuple sera expié (un sacrifice couvrira le prix et sera accepté par Dieu ; Lévit. 1 : 3 & 4 ; cf. Rom. 3 : 25). Le terme « double » en hébreu suggère la conséquence parfaitement assortie au péché (2 Chron. 36 : 20 & 21 ; Rom. 6 : 23). Du point de vue de la suite de la révélation du plan de Dieu dans le Nouveau Testament, il est intéressant de noter qu'Esaïe ne dit pas qu'Israël apportera ce sacrifice à Dieu, mais plutôt le recevra de Dieu (cf. Jn 3 : 16 ; 2 Cor. 5 : 19 ; Eph. 2 : 8 – 10).

vv. 3 – 5 :

Une des voix qui se lève pour consoler le peuple de Dieu, annonce la venue de Dieu lui-même auprès de son peuple. Dans la pensée hébraïque, Dieu traversait le désert pour venir en aide à son peuple (Deut. 33 : 2) ; ainsi Esaïe emploie des images similaires pour parler du chemin de Dieu qui viendra vers son peuple. Le chemin doit être le plus simple possible pour faciliter sa venue. (Il s'agit d'un équivalent de « Sortez-lui le tapis rouge » en termes modernes.) Mais le message central concerne sa venue. « La gloire de l'Éternel » parle généralement de sa présence (Ex. 24 : 16 ; 33 : 18 – 23 ; 40 : 34 ; Rom. 3 : 23). Cette annonce de la venue du Seigneur trouve son accomplissement dans la venue de Jésus sur la terre (Luc 3 : 2 – 6) et dans son retour futur (Marc 13 : 33 – 37). Il souligne le fait que cette venue impactera non seulement le peuple d'Israël mais la terre entière (Apoc. 1 : 7 ; Matt. 24 : 30).

Puis, Esaïe donne la garantie de cette promesse en soulignant qu'il ne s'agit pas de ses propres paroles mais que Dieu a parlé (2 Pi. 1 : 20 & 21).

vv.6 – 8 :

L'importance de cette déclaration est soulignée par une comparaison entre la nature de Dieu et la nature humaine. Dans la première partie de son livre, Esaïe avait répété qu'il ne faut pas mettre sa confiance dans l'être humain pour trouver le salut parce que l'homme (même le meilleur des rois) est incapable de sauver. Maintenant, il explique que la parole d'un homme n'est pas totalement fiable dans le temps à cause de sa nature mortelle (cf. Hébr. 7 : 23 – 25). Nous pouvons faire confiance aux promesses de Dieu par contre parce qu'étant éternel il a le pouvoir de réaliser sa parole quel que soit le laps de temps (Nomb. 23 : 19 ; 2 Cor. 1 : 20 ; 1 Pi. 1 : 24 & 25).

v.9 :

Non seulement Jérusalem sera sauvée malgré l'exil, mais elle reçoit à nouveau sa mission dans le plan de Dieu d'annoncer la bonne nouvelle. Compte tenu de l'union entre Juifs et non-Juifs dans l'église (Eph. 2 : 13 – 16) et son rôle dans la Nouvelle Jérusalem, l'église est aussi concernée par cet appel à annoncer la bonne nouvelle de la venue du Sauveur. Il se peut aussi que cet appel souligne la venue du Messie à Jérusalem en particulier.

v.10 :

L'annonce se concentre sur la puissance et la souveraineté de Dieu. Esaïe souligne aussi que le Seigneur viendra avec le fruit de son travail (Esa. 53 : 10 – 12 ; Psa. 2 : 8 ; Hébr. 2 : 10 – 13).

v.11 :

Tout en étant le Seigneur puissant, Dieu des armées, qui règne, pour son peuple il se montre un berger tendre et attentionné. Le bras qui révèle sa puissance pour gouverner est aussi fort pour porter les plus faibles parmi son peuple (cf. Esa. 42 : 3 ; Matt. 12 : 14 – 21). Cette image est en contraste avec l'attitude des faux bergers (Jér. 23 : 1 – 6 ; Ezék. 34 : 1 – 10 ; Matt. 23 : 1 – 4, 13 – 15 ; cf. Matt. 11 : 28 – 30). Jésus impose le même modèle dans l'église (Matt. 20 : 25 – 28).

v.12 :

La consolation d'Israël passe par l'annonce de la venue de Dieu, mais également par un rappel de qui est ce Dieu. Cette venue de Dieu est une si bonne nouvelle parce qu'il est le Dieu unique, créateur des cieux et de la terre. Il est l'origine des cieux, de la terre, de la mer et de tout ce qui s'y trouve (Néh. 9 : 6 ; Apoc. 4 : 11).

vv.13 & 14 :

Dieu est également unique de par sa nature propre. Il est omniscient et la source de toute sagesse.

vv.15 – 17 :

Dans un écho des versets 6 – 8, Esaïe souligne la petitesse de l'être humain par rapport à Dieu – mais en introduction du thème des versets suivants, il se concentre particulièrement sur les peuples non-juifs. Dans un contexte où Esaïe a souvent critiqué Juda d'avoir mis sa confiance dans certaines nations pour le défendre d'autres nations, il dit que même si on mettait ensemble toutes les nations de la terre, elle resteraient insignifiantes en comparaison avec Dieu. Le Liban faisait référence en matière d'arbres et d'animaux (Esa. 35 : 1 & 2 ; Cant. 4 : 8), mais même cette région manque les ressources nécessaires pour représenter une offrande digne de Dieu.

v.18 :

Esaïe passe donc d'une comparaison entre Dieu et les peuples païens à une comparaison avec leur dieux, des idoles.

vv.19 & 20 :

Il rappelle qu'une idole n'est qu'un objet fabriqué par un ouvrier, soit de métal, soit de bois pour ceux qui ne pouvaient pas se permettre une idole en métal. Mais cela restait une œuvre entièrement humaine (Psa. 115 : 4 – 7 ; Esa. 44 : 9 – 20 ; cf. 1 Cor. 8 : 4).

v.21 & 22 :

Esaïe appelle aux gens de réfléchir aux réalités de la vie – et en particulier à la création pour se rendre compte de la grandeur de Dieu (1 Chron. 16 : 26 ; Rom. 1 : 18 – 32 ; Hébr. 11 : 3).

vv.23 & 24 :

Non seulement Dieu a tout pouvoir sur le monde naturel, mais Esaïe souligne qu'il a également tout pouvoir sur le monde humain, surtout politique (Dan. 2 : 20 & 21). A la lumière des vv.6 – 8, il rappelle qu'à côté de Dieu, même les puissants de la terre ne sont que mortels.

v.25 :

Dans l'hébreu, ce verset (ainsi que v.18) commence par « donc ». Lorsqu'on considère la nature de Dieu, il est évident qu'il est unique. Sa perfection se voit dans sa puissance, mais aussi dans sa sainteté.

v.26 :

Ce verset fait l'écho du v.21, mais ajoute la pensée que Dieu a non seulement créé toutes choses, mais maintient toutes choses et veille sur elles (Col. 1 : 16 & 17 ; Hébr. 1 : 3).

vv.27 & 28 :

Si tout cela est vrai, alors Dieu sait tout de son peuple et n'est jamais dépassé par les événements. Si parfois on ne comprend pas ses agissements, ce n'est pas parce que Dieu s'est retiré (cf. Psa. 139 : 1 – 18). Dieu Esaïe souligne que Dieu est sans limite de temps, d'espace, de force, d'intelligence.

vv.29 & 30 :

Non seulement Dieu ne connaît aucune limite lui-même, mais il est la source de ces choses pour les êtres humains qui eux sont limités.

v.31 :

Esaïe termine ce chapitre avec un message qui rappelle son message principal jusqu'ici : La nouvelle de la venue de Dieu est donc une consolation pour ceux qui se confient en lui, car il leur donne tout ce dont ils ont besoin.